14e ANNEE —N° 711 PARAIT LE SAMEDI 15 Octobre 1898

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétees on traite de gré à gré

L'« AFFAIRE » ET LES AFFAIRES

Lorsque le ministère, arrivé au pouvoir soi-disant pour en finir avec l'affaire Dreyfus, décida, contrairement à l'avis de M. Cavaignac, du général Zurlinden et du conseil de révision, de saisir la cour suprême du dossier du condamné de 1894, nous avons, avec toute la presse indépendante, demandé que l'apaisement se fasse enfin autour de ce lamentable scandale.

Nous sommes, hélas, forcés de constater aujourd'hui que jamais le désordre, la confusion, l'anarchie, n'ont régné avec plus d'intensité, et il convient surtout de rendre responsables de cet écœurant état de choses les partisans de la revision qui, cependant, devraient avoir un peu plus de circonspection, sinon de pudeur.

Il faut en faire notre deuil. En prêchant l'apaisement, nous avons prêché dans le désert. Les passions les plus malsaines, sont aujourd'hui déchaînées. Le gouvernement lui-même est impuissant à enrayer le mouvement antinational qui se produit.

Un de nos confrères de la presse parisienne publiait récemment un article, où il demandait qu'on voulut bien songer un peu à notre commerce, a notre industrie, dont personne aujourd'hui ne paraît plus se soucier.

En effet, on ne s'occupe plus d'affaires, mais seulement de l'« affaire ».

Pas de Parlement ! nos représentants se moquent bien de la meilleure répartition de l'impôt de la suppression des octrois, de la menaçante question étrangère !

Qui donc pense aux affaires qui sont, en somme, la vie même de ce pays ?

Personne, sinon les commerçants et les industriels qui les voient diminuer de jour en jour, et les hôteliers qui comparent avec tristesse le chiffre des voyageurs de cette saison avec le mouvement des saisons précédentes. Car le le début de cet automne, troublé par l'affaire Dreyfus, désolé par la grève, est désastreux pour Paris.

La grève ! Les terrassiers ont reçu pleine satisfaction et cependant les corporations qui ne les soutenaient que par esprit de solidarité, proclament maintenant que leur objectif unique est plus que jamais la grève générale.

« Qui donc, demandait naïvement (?) le *Temps* hier, a intérêt à cette œuvre de désorganisation morale et sociale ? »

Qui donc ? si ce n'est le parti des internationalistes et des cosmopolites, qui se sert des grévistes comme d'instruments pour la réalisation de leur utopies et de leur haine ?

Le mouvement général de notre activité économique accuse un ralentissement continu et universel. Nos rivaux, profitant diligemment de nos dissensions intérieures, nous supplantent peu à peu dans tous nos débouchés, et la marque *Mode in Germany* dont les Anglais eux-mêmes s'inquiètent, se substituent partout à la mode française

A Londres, ont rencontrent dans les hôtels cent voyageurs allemands contre un français, venus pour nous enlever une clientèle qui, mieux et plus souvent sollicitée par nos concurrents, nous abandonne.

C'est qu'en Allemagne l'industrie et le commerce sont puissamment défendus par l'action gouvernementale, par le concours actif, incessant et l'esprit pratique des pouvoirs publics. Chez nous, la politique — et quelle politique !— a tout envahi, et la hantise de l'*affaire* est venue, par surcroît, paraliser les efforts du monde du travail et de la production.

C'est là une situation grave.

Parmi les lourdes inquiétudes de l'heure présente, le souci du péril économique doit être placé au premier rang.

On vit de bonne soupe et non de beau langage. Et nous n'avons aujourd'hui ni l'un ni l'autre ! On conviendra que ce n'est pas assez.

Et terribles sont dès à présent, les responsabilités de ceux qui sont à la veille d'ôter au peuple la soupe dont il a besoin pour vivre !

L. M.

ÉCHOS & NOUVELLES

Le grand évènement, c'est la rentrée, pour 1899, de Coquelin au théâtre-Français, et l'entrée de *Cyrano* au répertoire de la Comédie.

La maison de Molière avait besoin d'une étoile pour tirer de la prochaine Exposition, tout le profit qu'elle est en droit d'espérer. Coquelin lui assurera la forte recette.

***

Aurions-nous découvert, en bouquinant, la raison pour laquelle les Anglaises d'ordinaire si sèches, négligent en général les articles de toilette qui permettent à toutes les femmes de dissimuler la maigreur ?

Un acte au Parlement anglais de 1770 porte que toute femme, fille ou veuve, qui trompera, séduira ou entraînera au mariage qu'elqu'un des sujets de sa Majesté à l'aide de faux cheveux, paniers ou fausses hanches encourra des peines édictées par la loi contre la sorcellerie et que le mariage sera déclaré nul et de nul effet.

***

Frousse impériale.

Depuis l'attentat de Genève, l'Empereur Guillaume, fort impressionnable de sa nature, et constamment hanté par l'idée du danger anarchiste. Son entourage ne fait que le maintenir dans cette disposition d'esprit.

Aussi le gouvernement italien a-t-il été prié de prendre des mesures particulières pour l'arrivée de Guillaume II à Monza. La gare sera complètement évacuée au moment de l'arrivée de l'empereur et surveillée par une escouade d'agents.

***

La Porte et les Puissances

La Porte, dans sa réponse à l'ultimatum des puissances, dont elle accepte purement et simplement les termes, formule toutefois certains vœux, savoir : Le maintient en Crète d'une petite garnison turque, destinée à affirmer le principe de la souveraineté du sultan sur l'île, et la création de tribunaux, ainsi que de la prompte application, du régime autonome.

Les ambassadeurs se réunissent aujourd'hui, afin d'arrêter les termes de la réponse qu'il convient de faire aux propositions de la Porte.

IMITÉ LA FONTAINE

Trés pratique et très fin de siècle le corbeau
Qui, tenant à son bec un savon du CONGO,
Au trop flatteur renard ne répond pas un mot
Et s'envole, emportant son doux et cher fardeau !

L. Ledoux au parfumeur Victor Vaissier,

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

25

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ

Par Louis des Iles

Il y a du vrai, beaucoup du vrai.

— Ta digne femme souffre de cette situation. Elle voudrait alléger quelque peu ton fardeau.

— Je la reconnais bien là.

— Elle voudrait contribuer pour sa part à augmenter les ressources de votre ménage. Les enfants sont grands, presque des hommes, mais pas encore en état de gagner même leur « suffisant »

— Pardon, mon ami, je t'arrête. Qu'est-ce que pourrait bien faire Irène pour ?... Inutile d'aller plus loin. Je me suis juré que jamais ma femme, si dévouée, qui a tout sacrifié, même sa muse, ses plus nobles aspirations...

— A mon tour, je t'arrête, ne va pas plus loin. Tu avais juré, toi aussi ; la Providence, la destinée t'on forcé.

— C'est trop d'un, pas les deux.

— Mon devoir cependant est de continuer. Laisse-moi accomplir d'abord mon mandat. Pour le reste, tu es le maître, et tu le seras après comme avant.

— Est-ce que...?

— Allons, impatient, voilà en deux mots. Ta femme a renoncé ff la poésie. .

— Elle veut...

— S'y remettre, oui. Et de plus, ne m'interrompt plus, elle se sent de nouveau inspirée.. Pour Dieu, laisse-moi tout dire d'une traite, tu protesteras en suite... Elle déclamera, elle composera des pièces nouvelles, elle se fera payer pour les dire, elle essayera de se faire èditerr Ouf ! A ton tour

Soldoré se récria, entassa objections sur protestations, se fâcha aux ripostes de Charles. Mais celui-ci tint bou. et surtout insista sur les conditions dans lesquelles il avait accépté sa mission : «apporter une décision ferme ; je ne veux pas avoir à discuter avec hippolyte, avait dit Irène, j'aurais le dessous, ou nous nous fâcherions. »

La décision fut un assentiment un peu bien arraché par force. Iréne remercia son mari, chaleureusement. Et nous aurions pu rencontrer par ci par là la « Petite mère » applaudie et — généralement — respectée dans plus d'une réunion, voire plus d'un concert. La famille Charles, ou charles tout seul, selon les cas, lui servait d'escorte á défaut de son mari. Et la bourse du ménage s'en trouvait bien.

Il y avait un an qu'Irène s'était remise en bon accord avec sa muse, quand Hippolyte reçut un billet parfumé qui, au premier aspect, lui rappela d'anciens souvenirs. Il était signé en toutes lettres d'un nom qu'il ne pouvait avoir oublié. Il ne contenait que ces lignes :

« La petite mère est redevenue poète depuis un an, M. Charles, l'ex-interne de la Pitié, réhabite Paris. Curieuse coïncidence.»

Aurore C... avait bien tardé à réaliser ses menaces d'antan ; elle avait eu de la patience. Mais l'attaque cette fois avait été directe, et en outre aussi habile que vénineuse »

Qu'eussiez-vous fait à la place d'Hippolyte ? Aller trouver la belle dame et lui demander le mot de l'énigme ? s'adresser à Charles ? ou encore mettre le mot accusateur sous les yeux d'Irène ? A ces trois moyens, il ne s'en ajoutait qu'un : une surveillance active, qui permettrait un jour ou l'autre de surprenpre les coupables.

Mais pourquoi les conpables ? en quoi consistait au juste la culpabilité ? fallait-il s'en rapporter aux propos... légers qui, près de trente ans auparavant, avaient été tenus au diner de l'hôpital. Oui, si étrange que cela puisse paraitre, ces propos et d'autres menus faits qui les corroboraient, étaient revenus à l'esprit du mari.

Il lui répugnait malgré tout de croire à la

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE

ET REGIONALE

SISTERON

Collège. -- M. Mauran, licencié ès lettres, avec mention philosophie, vient d'être désigné comme professeur de lettres. (Enseignement moderne) au Collège de Sisteron : Il remplace M. Lavergne, en congé.

Brillant élève de la faculté des lettres de Lyon, M. Mauran est appelé à rendre des services signalés à l'établissement. En applaudissant au choix de l'administration, nous souhaitons cordialement la bienvenue au nouveau professeur.

Garnison.— Nous lisons dans L'*Express de Lyon* du 11 octobre :

« Nous croyons savoir de source certaine que M. le général Zédé, gouverneur de Lyon, s'intéresserait à la question de la garnison de Sisteron. Il aurait fait faire une enquête sur l'effectif que pourrait comprendre cette garnison et les sacrifices que ferait la ville pour l'installation des casernes. »

Nous félicitons M. le général Zédé de son iniative et lui souhaitons pleine réussite. Sisteron étant admirablement situé près de nos frontières, pour recevoir une garnison, qui sollicite depuis longtemps — *et nous n'avons aucun motif d'en douter* —. »

Si cette nouvelle est exacte nous ne pouvons que féliciter sincèrement notre municipalité d'avoir par ses démarches réïtérées intéressé le général gouverneur de Lyon, à notre cause.

Mais, à notre humble avis, il ne faudrait pas s'en tenir a ce commencement de satisfaction, encore platonique, et sans doute qu'une délégation municipale, a laquelle ont pourrait annexer de simples particuliers ayant une certaine situation, obtiendrait une solution définitive en se rendant auprés de l'administration compétente. L'idée, du reste, n'est pas neuve et il nous souvient qu'à une époque, une délégation du conseil municipal, devait se rendre à Marseille pour tenter une suprême démarche auprès du général commandant le XVe corps d'armée.

Nous ne sachons pas que cette démarche ait été faite et le moment semble opportum pour qu'elle passe de l'état de projet à celui d'exécution.

Monument Arène. — Il est à croire que la question du monument Paul Arène, recevra bientôt une solution définitive.

La commission serait sur le point, lors de sa réunion très prochaine, de demander au conseil municipal l'autorisation de l'ériger sur le cours de l'hôpital, emplacement de beaucoup préférable à celui qui avait été choisi précédemment.

Le monument entouré d'une grille en fer, consisterait en un piedestal de même genre que celui qui a servi provisoirement, mais un peu plus haut.

Nous croyons pouvoir affirmer que l'inauguration du monument, difinitivement installée pourra avoir lieu pour les fêtes de Pentecôte 1899

Nouveau journal. — C'est aujourd'hui que paraît le premier numéro du journal *Le Travailleur*, organe du Comité radical socialiste de Digne.

Nous souhaitons la bienvenue et longue vie à notre nouveau confrère.

Concert. — Au risque de nous tromper une fois encore, nous annonçons de rechef, pour demain, le concert par les *Touristes* dont nous parlions samedi dernier et que des circonstances majeures ont empêché d'avoir lieu aux jours indiqués.

Grève des Chemins de fer. — La grève des ouvriers et employés des chemins de fer qui a éclaté hier à Paris n'a produit aucun mouvement dans le personnel des gares de notre arrondissement. Malgré les excitations qu'ils ont pu recevoir de leurs camarades des grands centres, les employés se sont rendus à leur service dès le matin comme de coutume et ont accompli leur tâche avec le zèle et le dévouement qui, dans nos pays, leur ont acquis l'estime et la sympathie de la population quelques mesures préventives ont été prises cependant par les autorités locales, c'est ainsi que les gares de Sisteron, Château-Arnoux et de St-Auban étaient gardées par la gendarmerie. Le Commissaire de surveillance administrative se tenait en permanence à la gare de Sisteron. Aucun incident s'est produit, les trains de voyageurs et de marchandises ont effectué d'une façon normale.

ÉTAT-CIVIL

du 7 au 14 Octobre 1898

NAISSANCES

Estublier Emile-Henri-Léon.
Richaud Charles Marthe.

MARIAGES

Put Auguste-François, propriétaire, avec Mlle Sandra Marie-Louise, tailleuse.

DÉCÈS

Sablaire Auguste. — Michel Marie, Veuve Justet, s. p. 63 ans.

P.-L.-M. — *Exposition générale Italienne à Turin.* Billets d'aller et retour de 1^r, 2me, 3me classes à prix réduits de toute gare P-L-M à Turin, donnant droit à deux entrées à l'Exposition ; VALIDITÉ, 30 jours ; Arrêts en Italie, deux arrêts au choix tant à l'aller qu'au retour. Délivrance des billets jusqu'au 31 octobre inclus.

1° Immédiatement dans les gares de Paris, Nevers, Dijon, Lyon-Perrache, Clermont-Ferrand, St Etienne, Valence, Marseille G, V. Nimes (voyageurs), Grenoble, Chambéry.

2° Sur demande faite 48 h. à l'avance dans toutes les autres gares.

Marché d'Aix

du 13 Octobre 1898

Bœufs limousins	1 25	a	1 30
— Gris	1 15	à	1 25
— Afrique	»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 57	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 10	à	1 20
— réserve	1 25	à	1 30
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »
— Métis	» »»	à	» »»

L'oxygène a l'académie des sciences. — Un savant faisait récemment à l'Académie des sciences une très curieuse communication sur la diminution progressive de l'oxygène de l'air et sur les conséquences désastreuses que cela pouvait avoir pour l'avenir de l'humanité. On a fait observer que l'on pouvait suppléer artificiellement à cette déperdition au moyen d'aliments et de breuvages oxygénés, et parmi ces derniers, on citait en première ligne l'*Absinthe oxygénée* de la Grande Distillerie Cusenier, qui contient une forte proportion d'oxygéne pur, et qui facilite l'ingestion agréable de ce gaz vivifiant.

Mots pour rire

En remettant quelque monnaie à un mendiant qui se tient sous sa porte cochère, un bon bourgeois s'informe de ses charges de famille et ajoute avec intérêt :

— Vous n'avez pas de parents ?

— Pardon, monsieur, répond l'homme à la sébile : j'ai un frère qui est aveugle comme moi... mais nous ne nous voyons pas !

De tous les arts d'amateurs, les plus répendus sont ceux qui se rapportent au travail du bois : le découpage, le tour, la sculture, la marqueterie. L'amateur qui, sans apprentissage spécial et sans le secours d'un ouvrier de la partie, arrive à édifier de toute pièce un guéridon, une garniture de cheminée, une étagère, un coffret, etc., à, en général, un de ces petits meubles gracieux et artistiques qui garnissent si largement l'intérieur le plus modeste, peut-être fier du résultat obtenu ; nous en connaissons un bon nombre qui sont passés maîtres dans chacune de ces branches artistique de l'industrie du bois et qui en montreraient aux ouvriers les plus habiles.

Que faut-il donc pour arriver à produire un de ces petits chefs-d'œuvre ? Trois choses essentielles : du goût, un peu de patience et un bon outillage. Le goût et la patience s'acquièrent par l'intérêt que l'on prend à ce genre de travail. Quand au bon outillage qui est la chose capitale, car il n'est pas possible de faire du bon travail avec des mauvais outils, les vrais amateurs savent ou s'adresser pour se les procurer. Aussi, est-ce plutôt pour venir en aide aux amateurs nouveaux que nous leur indiquons la Maison TIERSOT de Paris, 16, rue des Gravilliers, les engageant à se procurer son magnifique album dont le coût de 0, 75, représente un peu plus que le prix du port. Ils trouveront également dans cet album tous les outils indispensables dans un ménage. Les mécaniciens, menuisiers, charrons, ébénistes et tourneurs deuront consulter l'album N° 2 qui renferme les machines et l'outillage se rapportant à leur industrie.

Prime à nos lecteurs. — Une caisse Eaux de Vals " *Favorisée* " autorisée par l'Etat, approuvée par l'Académie de Médecine, extra Gazeuse, souveraine dans les maladies de l'estomac, l'anémie, le foie, la rate. Quatorze fr. les 50 bouteilles.

Payement à trente jours.

Adresser les commandes au directeur du journal.

P.-L.-M. — La Compagnie rappelle au public que toutes ses gares sont ouvertes au service des titres et à l'émission des obligations 2 1/2 0[0. Ces obligations rapportent un intérêt annuel de 12 fr. 50, sous déduction de l'impôt, et sont remboursables à 500 fr.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des Grands Magasins du printemps de PARIS, que nous publions aux annonces.

FEUILLES MORTES

Il neige des feuilles...
VICTOR HUGO.

Le poète dans le bois sombre,
Marche tout songeur, regardant
Tournoyer les feuilles sans nombre
Que la bise emporte en sifflant.

Où donc, pauvres feuilles flétries,
Allez-vous ainsi, chaque hiver ?
Tombez-vous dans d'autres pratries,
Allez-vous vers la vaste mer ?

Vous qui désertez nos campagnes,
Feuilles où chantaient les oiseaux,
N'allez-vous pas dans les montagnes,
Pour rouler au milieu des eaux

Des torrents à l'écume blanche
Bondissant furieusement,
O feuilles mortes qu'à leur branche
Le vent arrache brusquement ?

Cette bise qui nous enlève
Aux grands arbres des boix ombreux
Est la même qui vous soulève
De la terre jusques aux cieux.

Et peut-être, vous que naguères
Nous admirions sous le ciel bleu,
Etes-vous des âmes légères
Qui montent doucement vers Dieu !

culpabilité de sa bonne de sa dévouée Irène.

Il se décida pour le parti qui lui sembla le plns dur, mais le plus digne et le plus sûr. Il alla trouver Irène, et lui divulgua le fameux secret qu'il avait si soigneusement gardé jusque-là, mais sans lui montrer la dernière lettre d'Aurore.

Irène pâlit, mais sans perdre contenance, elle riposta.

— Moi aussi, depuis longtemps j'avais mon secret. A moi, également, Aurore avait adressé des menaces non déguisées.

— Très bien, mais aujourd'hui, l'accusation pren corps....

— Hippolyte, nous sommes d'âge, je crois à nous tout dire. Il va m'encoûter de faire un aveu pénible...

— Un aveu pénible ?

— oh ! rassure toi, pénible pour mon amour propre, mais... tu n'as jamais douté de l'honnêteté de la mère de tes enfants...

— Jamais.

— Je t'arrête-là, car je craindrais que tu ne fisses quelque restriction.

— Parle, mais parle vite.

— Sais-tu pourquoi, à une époque dont tu te rappelles parfaitement, j'ai rononcé à la poésie ?

— Réponds toi-même, je brûle de te voir sortir blanche et pure.

— Blanche et qure, c'est bien dit, mais hélas ! diminuée à tes yeux, mon pauvre ami. Encore une désillusion. Allsns, accomplissons le sacrifice, puisse-t-il être le dernier !

— C'est donc bien terrible.

— Oh ! dans le fond, un rien, ta femme n'était qu'un faux poète, un geai, paré des plumes de paon.

Et la bonne Irène, rougissante maintenant mais résolue, déroula tout le mystère. Elle avait des idées poétiques. Mais, étrangère, elle ignorait les finesses de la langue française, voire les règles de la prosodie et la grammaire.

Ses « filles dont avait parlé le camarade de Charles à la petite fête des internes de la Pitié, amies rencontrées à l'hôpital, étaient filles, l'une d'un cabotin qui l'avait abandonnée moralement, l'autre, d'un artiste par trop bohème et logé à l'enseigne de la vache enragée.

Toutes deux avaient de l'instruntion, de l'imagination. Irène traçait le canevas, donnait les idées, les autres mettaient sur pied, limaient, façonnaient.

Un point était inexact dans ce qu'on avait rapporté à Hippolyte sur le passé d'Irène Farzog. La petite mère n'avait pas eu à marier ses filles. Elles s'étaient bien mariées toutes seules.

L'une, la fille du cabotin, qui pourrait bien être, la mariée du restaurant X, la mineuvre du bal naturaliste, n'avait passé, comme on disait autrefois que devant le maire du XIIIme arrondissement.

L'autre, Aurore C. avait entortillé dans ses filets un interne en médecine, devenu depuis un grand docteur.

Ses filles disparues, la petite mère ne les reretta que pour leur callaboration Elle allait se risquer à ne plus cultiver le jardin des muses, lorsque M. Charles que ses filles avaient discrètement mis au courant offrit délicatement ses services.

Voilà pourquoi, une fois le pharmacien parti en province, Irène devenue Madame Soldoré, vécut plusieurs années sur les paoductions dues à la collaboration.

Pourquoi n'avait-elle jamais osé avouer la vérité à son mari ? Crainte du ridicule, crainre de s'amoindrir, qui sait ? de donner audit mari, par cet aveu, une supériorité dangereuse.

A suivre.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.
Il fortifie et embellit la chevelure.
Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel. Paris.
Se trouve à Sisteron, chez M. H. REBATTU Mercerie, Parfumerie, rue porte de Provence

© VILLE DE SISTERON

Etude de Me BERENGUIER,
Notaire à Aubignosc
Canton de Volonne (Basses-Alpes)
Successeur de Me BOREL

VENTE
AUX ENCHERES
Publiques et Volontaires

DIMANCHE TRENTE Octobre, à UNE heure du soir, dans la salle de la mairie de PEIPIN, par le ministère de Me BERENGUIER.

Ces immeubles situés sur le terroir de Peipin, font partie de la succession de dame LIEUTIER, décédée, épouse LANDRIC.

ARTICLE PREMIER

Toute une Terre labourable, pré et Oliviers, quartier du Champarlaud, portée au plan sous les numéros 416p et 427, section B, contenance : deux ares quatre-vingt-deux centiares

Mise à prix : Cinquante francs.
ci. . . . . 50 francs.

ARTICLE DEUXIÈME

Toute une terre labourable, quartier du plan ou Champarlaud, portée au plan sous le numéro 308, section B, comme ayant une contenance de trente-trois ares quarante-un centiares.

Mise à prix : Deux cent soixante cinq francs, ci. . . . . 265 francs.

ARTICLE TROISIÉME

Toute une maison dans le village de Peipin, quartier du Haut-village.

Mise à Prix : Trente-cinq francs, ci. . . . . 35 francs.

ABLOTISSEMENT

Les lots adjugés ou non, aprés les enchères partielles, lesquelles ne sortiront à effet que s'il n'y a pas d'offre sur le bloc, seront réunis en un seul lot, et exposés aux enchères en bloc, sur la mise à prix formée par les enchères partielles et le montant des mises à prix des lots non adjugés.

Pour prendre connaissance des clauses et conditions de la vente, s'adresser à Me BERENGUIER, dépositaire des titres de propriété et détenteur du cahier des charges.

BERENGUIER.

Etude de Me LABORDE
NOTAIRE
à Saint-Geniez (Basses-Alpes).

PURGE
d'Hypothèques Légales

Suivant contrat passé devant Me LABORDE notaire à Saint-Geniez, le VINGT-QUATRE Septembre mil-huit-cent- quatre- vingt- dix-huit enregistré et transcrit, Monsieur GANTHON Marius, propriétaire-cultivateur demeurant à Vilhosc, (Basses-Alpes), a vendu à l'Etat pour le compte de l'administration des Forêts, moyennant le prix de TROIS MILLE DEUX CENT QUATRE-ONZE francs, les parcelles de terrains d'une contenance totale de trente-deux hectares. quatre-vingt-onze ares, quarante-cinq centiares ; détaillées au dit contrat, situés sur le terroir de la commune du dit Vilhosc,

Une expédition collationnée du contrat de vente sus-énoncé, a été déposé au greffe du tribunal de première instance de Sisteron.

Le dépot sera signifié :

1° A M. le procureur de la République près le tribunal de Sisteron.

2° A Madame Césarine SÈVERIN épouse de Monsieur GANTHON Marius, vendeur.

La présente insertion a lieu afin de purger de toutes hypothèques légales connues et inconnues, qui pourraient grever les immeubles vendus à l'Etat, de toutes personnes du chef desquelles il pourrait être requis inscription sur les dits immeubles, seront forcloses, faute d'avoir pris inscription dans les délais de la loi, conformément aux articles 2193, 2194 et 2195 du code civil.

LABORDE.

Etude de Me Gaston BEINET,
AVOCAT-AVOUÉ
à SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE
SUR SURENCHÈRE

Il sera procédé le VINGT-SIX Octobre, mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, à DEUX heures du soir, à la vente aux enchères publiques, au palais de Justice à Sisteron, de l'immeuble ci-après désigné, situé sur le terroir de la Commune de MISON, canton de Sisteron.

ARTICLE UNIQUE

Labour au lieu dit les Treilles, quartier des Baumes, porté au cadastre sous les numéros 212, 278, 274 de la section C. d'une contenance cadastrale de un hectare trente-deux centiares : touchant : Bontoux, Bardonnenche et Constant.

Mise à Prix : Trois cent cinquante francs,
ci..... 350 francs.

Cet immeuble était indivis entre les hoirs TRUPHÉMUS de Soleillet, commune de Sisteron.

Il a été surenchéri par le sieur Fortuné BONTOUX, propriétaire à Mison.

Il sera vendu aux clauses et conditions du cahier des charges déposé au greffe du tribunal de Sisteron.

Sisteron, le 14 octobre 1898.

Gaston BEINET.

Dûment enregistré.

ENCORE LA COQUELUCHE!

Nous apprenons tous les jours de nouvelles guérisons accomplies par l'Emulsion Scott. Aujourd'hui, c'est un cas de coqueluche, compliquée d'anémie, de dépérissement, de refus de nourriture, chez un petit garçon de 5 ans, dont la mère nous envoie le récit suivant :

Paris, le 17 octobre 1897.

« Messieurs, j'ai employé votre bienfaisante Emulsion Scott pour mon petit garçon âgé de 5 ans, atteint de coqueluche depuis plusieurs mois, exténué par de continuelles quintes de toux. Extrêmement anémié par la fièvre, sa faiblesse augmentait chaque jour et il refusait tous les aliments.

Maurice CARCHAN

« Sur les conseils du Docteur, je lui fis prendre votre Emulsion Scott, et, au bout de quelques jours, la fièvre diminuait, la toux disparaissait, l'appétit revenait peu à peu et, avec lui, les forces du malade. Aujourd'hui, il est tout à fait remis et se porte à merveille.

» Veuillez agréer, Messieurs, avec mes remerciements, l'expression de ma considération distinguée. (Signé) : M. Carchan, Institutrice, 29, rue Marcadet. »

On sait que l'Emulsion Scott est le remède spécifique de toutes les maladies de la gorge et des voies respiratoires; mais dans le cas relaté ci-dessus, elle ne se contente pas de guérir la coqueluche, elle rétablit encore la nutrition de l'enfant, régularise sa digestion et fait cesser sa faiblesse. Il ne s'agit pas ici de théories, mais bien de faits précis, publics et que chacun peut contrôler : la réputation de l'Emulsion Scott repose sur l'expérience de tous ceux qui en ont fait usage.

Echantillon sera envoyé franco contre 50 centimes de timbres adressés à : Delouche et Cie, 10, rue Gravel, Levallois-Perret (Seine).

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ
HOTEL-CAFÉ GUINDON
SITUÉ A SISTERON, AVENUE DE LA GARE

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BEINET, avocat à Sisteron, et à M. PAYAN, maître d'hôtel, avenue de la Gare.

Etude de Me Léopold BÉQUART
Successeur de M. BASSAC
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE
A L'AMIABLE

La moitié en nue propriété, d'un vaste et beau domaine situé sur le terroir des communes de Salignac et d'Entrepierres, dont le centre d'exploitation est au quartier de Briasq

Ce domaine qui se trouve au bas et sur le versant sud de la montagne de Briasq, se compose : de bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables et arrosables ; pré, bois et vagues, il est situé entre les villages d'Entrepierres et de Salignac, et distant de Sisteron d'environ cinq kilomètres.

Pour tous renseignements s'adresser à Me L. BÉQUART, chargé de la vente, et dépositaire des titres de propriété.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 12 octobre 1898.

Une amélioration assez sensible résulte de la reprise partielle du travail. Le 3 o/o fait 102.32 ; le 3 1/2 o/o 105, 95.

Excellente allure à 715 du crédit foncier dont les obligations sont toutes très recherchées. Le Comptoir national d'escompte s'inscrit à 585, Le crédit lyonnais à 852. La société générale regagne son coupon à 550. La Banque française d'émission se consolide à 155. Rappelons que les actions de la société générale de fabrication mécanique des sacs en papier écornés, délivrées au pair aux guichets de cet établissement, ne se trouveront plus après la constitution définitive de la Société, dans le milieu du mois, qu'avec une importante plus value à raison du dividende de 21,50 escompté pour le 1er exercice.

Bec Auer sans changement. Olibet 142.

On cote 500 fr. les obligations Austro-Belge de Pétrole donnant 25 fr. net soit le revenu si rare 5 o/o. Les obligations 4 o/o Cie générale d'immeubles à 468 constituent un bon revenu et un placement d'appoint.

Bonne tenue de l'action du Gelon à 111,50

L'action Novo Pavlovka à 111 fr. parait appelee à une bonne plus value les bénéfices des charbonnages seuls, d'après les évaluations de M. Martelet, devant atteindre 725.000 dès la 1re année, 1.450.000 la 2me et lors de l'entier développement de l'exploitation, somme suffisante pour rénumérer le capital à 30 o/o.

Actives transactions en obligations de 300 4 o/o Cie nationale immobilière de Marseille ex coup. de 3 fr.

Les obligations Ethiopiennes ne seront plus négociées que libérées de 225 fr.

Chemins de fer français, en nouvelle reprise.

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE chez Madame GRA.
Cours Belzunce.
à AIX chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon
DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

58 années de succès
Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897
ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS
Le seul Alcool de Menthe Véritable
CALME *instantanément la* SOIF *et* ASSAINIT L'EAU
DISSIPE *les* maux de cœur, *de* tête, d'estomac, *les* indigestions, *la* dysenterie *la* cholérine.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EAU de TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS
EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

UNE HEUREUSE IDÉE

L'une des plus grandes distractions parisiennes c'est sans contredit, une bonne soirée passée au théâtre.

Malheureusement tout le monde ne peut pas prendre ce plaisir, les uns ont des occupations qui les retiennent au logis, certains sont cloués chez eux par la vieillesse ou les indispositions, il en est qui n'ont pas de théâtre dans le lieu de leur résidence et pour lesquels un déplacement a la ville voisine est toute une affaire ; enfin, et pour beaucsup c'est la vraie raison ; le théâtre coûte très cher.

C'est à cause de tout cela que l'éditeur Ernest Flammarion vient d'avoir une heureuse inspiration : « Puisque beaucoup de gens sont « privés de ce plaisir, s'est-til dit, faisons des « sacrifices et donnons à toux ceux qui voudront « en profiter l'illusion d'une bonne soirée pas- « sée au spectacle pour la somme de 0.60 c. »

Alors il a fait cinématographier certaines pièces et les photographies sont reproduites avec une exactitude telle que le lecteur voit toute la pièce sans quitter son fauteuil. La collection débute par **Lui**, l'énorme succés du Grand-Guignol, la pièce d'OSCAR MÉTÉNIER qui depuis un an a obtenu plus de cinq cents représentations.

Ce drame saisissant est luxueusement imprimé sur un très beau papier couché avec douze simili-gravures représentant les principales scènes de l'œuvre, on a donc tout à la fois le texte de la pièce et la reproduction des tableaux la brochure de trente-deux pages est sous une très belle couverture illustrée et ne coûte que **0 fr. 60 c.**

La semaine prochaine paraîtra le second numéro des *Pièces à succés* et c'est par la si comique fantaisie de Georges COURTELINE, **La Cinquantaine**, que sera continuée cette superbe série. La brochure contiendra douze scènes d'après les photographies et sera également vendue 0,60 c.

Lui et **la Cinquantaine** se trouvent chez tous les libraires, dans les kiosques, dans les bibliothèques des gares et pour un envoi de 0,61 c. en timbres-poste pour chaque acte excédié à l'éditeur Flammarion, 26, rue Racine, en reçoit franco les pièces commandées.

Voilà de quoi faire passer d'excellentes soirées, pour l'hiver c'est le véritable spectacle au coin du feu, nous avions donc raison de dire que c'était une heureuse idée.

Grande Occasion
PRIMES EXCEPTIONNELLES
AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Services de table terre de fer décorée. **13**
Services à dessert assortis. . . . . **9.**
Services de verres cristal. . . . . **12.**
Services à café. . . . . **10.**
Couverts métal argenté. . . . . **15.**
Services de table (nappe, serviettes). **12.**

Tous les services sont pour **12** personnes

Pour renseignements demander le catalogue détaillé des primes franco 0fr. 15.

M. BEAUGRAND, 29. passage de l'Opéra, PARIS

PARIS

GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTES

Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt **gratis et franco.**

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

ON DEMANDE un apprenti relieur papetier. S'adresser au bureau du Journal.

Le gérant ; Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Pharmacie Centrale. — Droguerie

MEDAILLE D'OR -- DIPLOME D'HONNEUR — HORS CONCOURS

D. LAUGIER

47, Rue Droite, SISTERON 47, Rue Droite

Dépôt Général des EAUX MINÉRALES Françaises et Etrangères
Et de toutes spécialités Pharmaceutiques

Fabrique de Produits Vétérinaires spécialisés

BANDAGES — BAS POUR VARICES
DOUCHES D'ESMARK
INJECTEURS, IRRIGATEURS, ETC.

Notre nombreuse Clientèle est assurée de toujours trouver à la Pharmacie, des produits irréprochables de 1re qualité et une grande modicité dans les prix. — Les ordonnances de MM. les docteurs sont dans leur préparation l'objet d'une attention toute particulière de notre part.

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal

PRIME **LA RENTE** GRATUITE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

La RENTE publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cies. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cies de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer. Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — **Un An : 6** fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

VÉRITABLE FER BRAVAIS
RECONSTITUANT ET TONIQUE

L'emploi des gouttes concentrées de **Véritable Fer Bravais**, sans odeur ni saveur, est recommandé par tous les Médecins aux *personnes anémiées* par les Privations, l'Age, la Maladie, le Surmenage. Il procure rapidement **Force, Vigueur, Santé et Beauté.** — Flacon : **5** fr.; 1/2 Flacon : **3** fr. **50.** Se méfier des Contrefaçons et Imitations. Le FER BRAVAIS ne se vend ni en Vin, ni en Elixir.
PHARMACIE CENTRALE DU NORD (la plus vaste de PARIS) 132 et 134, RUE LAFAYETTE et dans toutes les Pharmacies.

Contre la **CONSTIPATION** et ses conséquences : EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.
PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES
VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK
EXIGER les VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK avec l'*Etiquette* ci-jointe et le NOM du DOCTEUR FRANCK en 4 couleurs et la Boîte (405 grains) 1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains) : 3 fr. la Boîte (405 grains). — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Notice dans chaque Boîte.

MANUFACTURE DE CHAPEAUX

FEUTRE — MERINOS

NOÈL CLÉMENT
SISTERON, (Basses-Alpes)

FORMES de CHAPEAUX - FEUTRE et PAILLE
FOURNITURES POUR MODES — DÉPOT DE ROTINS
CASQUETTES ET BERRETS

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU **PERFECTION** pour **FAMILLES** et **ATELIERS**

DAVIS

AGENCE GÉNÉRALE : **MAISON ELIAS HOWE**, fondée en 1863, **48, Boul^d Sébastopol, 48, Paris.** — *L. ANDRE & Cie.*

Anciennes Maisons MICHEL et ASTIER fils

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

V^VE AUBERT ET CIE SUCCESSEURS
SISTERON (B-ALPES)

Madame Veuve AUBERT, à l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'acquerir le fonds de Librairie-Papéterie de M. Astier fils. Comme par le passé, les nombreux clients de cette Librairie, seront assurés d'y trouver un assortiment complet de fournitures pour les Ecoles, Bureaux et Administrations.

Madame Veuve AUBERT remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

BANQUE FRANÇAISE
18, Boulevard Montmartre, PARIS
PRETS *sur toutes successions en France.*
ACHAT *de Nues-Propriétés et Usufruits, Constitution de Rentes viagères.*
à un taux beaucoup plus élevé que les Cies d'Assurances
REMISE AUX INTERMÉDIAIRES
Téléphone N° 133-26.

PHTISIES, BRONCHITES, ASTHME, COQUELUCHE, ENROUEMENTS
Guéris en aspirant la
CIGARETTE LAGASSE
Régénérateur des organes respiratoires
Prix : 1 Fr. le paquet *franco poste*
Dépôt : **Pharmacie Centrale d'Alsace-Lorraine**
11, rue Lafayette, PARIS, et toutes Pharmacies

FUMEURS
Ne fumez qu'un papier à Cigarette
"LE CYCLISTE"

G. AUBERT
165, rue de Paris, MONTREUIL-SOUS-BOIS (Seine).
CAHIER A BOUT AMBRÉ
CAHIER GOMMÉ, FERMOIR INUSABLE

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE
SISTERON — A. TURIN — BASSES-ALPES
Spécialité d'affiches et de Travaux de luxe. -- Cartes de visite et d'adresse

---

DANS TOUS LES CAFÉS DE LA VILLE

LIQUEURS SUPÉRIEURES **CUSENIER**
A BASE DE FINE CHAMPAGNE

QUINQUINA CUSENIER
TONIQUE. **LE SEUL VRAI** APÉRITIF.

ABSINTHE BLANCHE CUSENIER
NATURELLE
A BASE D'ALCOOL PUR DE VIN

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU
SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES
PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNERAIRES EN TOUS GENRES
PRIX MODERES

ON DEMANDE UN APPRENTI TYPOGRAPHE
A l'Imprimerie du "Sisteron-Journal"

PLUS de CONSTIPATION
Par l'emploi de la
TARTRORHEINE CHARLARD
Pilules laxatives et fortifiantes
DOSE : Une pilule au dîner ou le soir agit le lendemain matin.
PRIX : la boîte de 60 pilules : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, B^d Bonne-Nouvelle, PARIS.

SAVON DENTIFRICE CHARLARD
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pour entretenir les dents, gencives, muqueuses, et pour éviter les accidents buccaux :
APHTES, GENCIVITES, STOMATITES, etc.
Prix de la boîte porcelaine : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, B^d Bonne-Nouvelle, PARIS.

Chaux Eminemment Hydraulique

GABRIEL et LUCIEN LAUZIER
Fournisseurs des Ponts et chaussées
Chemins de fer et Administrations
Usine à vapeur à SIGONCE
par FORCALQUIER (Basses-Alpes)
Gare d'Expédition, LURS.

A VENDRE
Pour Cause de Santé
MAGASIN DE CHAUSSURE
S'adresser au Bureau du Journal

TRAITEMENT DE l'ANEMIE ou de la CHLOROSE PAR LES PILULES FERRUGINEUSES DU Docteur BLAUD

PALES COULEURS
(Maladie des Jeunes Filles)

BLAUD
Le nom BLAUD est gravé sur chaque pilule.
A. Sciorelli PARIS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire

© VILLE DE SISTERON